



N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et Culture Amazighes.

FILIERE : Linguistique et Didactique.

SPECIALITE : Etudes Linguistiques Amazighes.

Titre :

**L'enseignement de la langue amazighe dans les écoles privées et les
difficultés rencontrées par les apprenants du cycle moyen.
(Cas de quelques écoles privées de la ville de Tizi-Ouzou).**

Présenté par
SADOUDI Hakima

Encadré par :
SABRI Malika

Jury de soutenance:

OULD FELLA Kahina, MAA, UMMTO, Présidente.

SABRI Malika, MCA, UMMTO, Encadreure.

BAZI Mourad, MACA, UMMTO, Examineur.

Promotion : 2018/ 2019.



Remerciements

Je tiens à remercier le bon Dieu pour le courage et la patience qu'il m'a donné afin de mener ce travail à terme.

Je remercie vivement ma promotrice M^{me} SABRI d'avoir dirigé ce mémoire.

Je remercie aussi mon amie Sabrina qui m'a beaucoup aidée dans mon mémoire.

Je remercie également tous les enseignants des écoles privées ainsi que le personnel des écoles qui ont contribué à la réalisation de cette étude.

Je remercie aussi les membres de jury d'avoir accepté à examiner et à évaluer mon travail.

Mes vifs remerciements vont à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de cette recherche.

Dédicaces

Je dédie ce travail à mes très chers parents que Dieu les bénisses.

A mes frères et à mes sœurs

A ma belle famille

A ma petite fille Iline

A mon mari Rabah

A mon amie Sabrina

A tous mes amis

Hakima

Sommaire des tableaux

Sommaire des tableaux

Tableau N° 01 : Profil des informateurs.....	14
Tableau N°02 : Types de compétences	27
Tableau N°03 : Volume horaire	32
Tableau N°04 : Remise des devoirs aux élèves.....	35
Tableau N°05 : Périodes d'évaluation.....	37
Tableau N°06 : Les éléments abordés dans l'évaluation des élèves.....	38
Tableau N°07: Différents types de questions.....	39
Tableau N°08 : Difficultés rencontrées par les apprenants.....	40
Tableau N°09 : Autres types d'erreurs.....	42
Tableau N°10 : Langue utilisée dans les cours de tamazight.....	43

Sommaire

Sommaire

Introduction générale	09
Chapitre I : Considérations théoriques	17
Chapitre II : Analyse des données	32
Conclusion générale	48
Bibliographie	50
Annexes	53

Introduction générale

Introduction générale

L'enseignement de la langue amazighe a connu un développement à travers l'histoire, nous passons d'un enseignement non guidé (sans programme) à un enseignement guidé (après la parution des programmes et des manuels destinés à cette langue).

Les études sur l'enseignement de la langue amazighe ont suscité l'intérêt de plusieurs chercheurs, cet intérêt a commencé pendant la période coloniale.

Avant 1990, toutes les tentatives de mise en place de cours de berbère avaient échoué et ce jusqu'à 1990. Pendant cette période, l'enseignement du kabyle s'est développé en émigration dans les cadres tels que le groupe d'étude berbère à l'université de Paris.

Plus tard, dans les années quatre vingt (80), des séances ont été données à l'université d'Alger, de Tizi-Ouzou et dans quelques lycées de la région.

Depuis la fin du 19 siècle un département de langue et culture Amazighes fut créé à Tizi-Ouzou, une année plus tard, un autre département fut fondé à l'université de Bougie .Suite au boycott scolaire de 1994-1995, le haut commissariat à l'amazighité a vu le jour.

Donc, la langue amazighe était restée pendant longtemps sans aucune reconnaissance institutionnelle en Algérie jusqu'à une date très récente, qui ailleurs son statut a connu des changements sensibles depuis quelques années.

Face à une demande, en particulier dans les régions amazighophones, l'enseignement de tamazight se généralise graduellement. Toutefois, il souffre d'énormes problèmes comme le manque de moyens pédagogiques, des classes surchargées, etc.

Face à cette situation, les parents pensent à l'avenir de leurs enfants et jugent qu'il est nécessaire d'appliquer un autre système éducatif. A partir de là, nous assistons à la création des écoles privées. Dans ce nouvel espace pédagogique, la langue amazighe n'est pas toujours présente. Autrement dit, elle est enseignée dans certains et est absente dans d'autres.

A travers cette étude, nous tenterons de déceler, à travers une enquête menée auprès de quelques écoles privées de la ville de Tizi-Ouzou, et les difficultés rencontrées par les apprenants Cela, nous amène également à nous interroger sur le déroulement de ce processus.

1. Problématique

Les questionnements auxquels nous tenteront de répondre sont les suivants :

Quelle est la situation de l'enseignement de la langue amazighe dans les écoles privées ? Et quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants du deuxième palier ?

Pour répondre à ces questions, nous avons proposé, comme réponse préalable ce qui suit :

2. Hypothèses

Les hypothèses posées se présentent comme suit :

- Les enseignants utilisaient comme support pédagogique le manuel proposé par le ministère de l'Education Nationale.
- Les apprenants rencontreraient des difficultés au niveau de la notation.

Afin de vérifier nos hypothèses, nous avons élaboré un questionnaire destiné aux enseignants dont l'objectif d'avoir des informations, qui nous éclairent sur le processus de l'enseignement de cette langue.

3. Choix du sujet

Nous proposons dans ce travail d'étudier et d'analyser la situation de l'enseignement de la langue amazighe et les difficultés rencontrées par les apprenants dans les écoles privées.

Ce qui nous motive à faire cette recherche, c'est le manque d'études faites dans de tels établissements, ceci d'une part. Nous aborderons aussi l'implication de cette langue à travers son enseignement.

4. Cadre méthodologique

4.1. Présentation des techniques choisies

Pour répondre à notre problématique, nous avons opté pour une enquête de terrain, auprès des enseignants de tamazight. Notre terrain consiste dans les établissements privés, ou exercent nos enquêtés (enseignants de tamazight).

Pour observer la situation de l'enseignement de la langue amazighe dans les écoles privées et les difficultés rencontrées par les apprenants, nous avons réalisé une enquête auprès des enseignants et des élèves de ces écoles.

Il existe plusieurs méthodes pour réaliser une enquête, dont le questionnaire, l'entretien et l'observation participante ... Pour notre part, nous avons opté pour le questionnaire, et l'observation participante. Le questionnaire est un instrument d'enquête qui permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique. Il porte dans l'ensemble, des questions concernant les méthodes d'enseignement, et d'observation utilisées par l'enseignant, la gestion du temps, les difficultés rencontrées par les apprenants, et les types d'erreurs attestées dans leurs écrits.

4.1.1. Le questionnaire

Le questionnaire est considéré comme un « *procédé analytique d'investigation utilisé dans les sciences sociales, ... etc. pour recueillir et traiter un maximum d'informations à partir de réponses à un ensemble de questions probablement sélectionnées et validées* ». ⁽¹⁾

Le questionnaire entre dans le cadre d'une évaluation des performances de personnes, ou au contraire dans le cadre d'une évaluation d'un fonctionnement de l'évaluation d'un système, d'une recherche descriptive ou expérimentale. ⁽²⁾

Nous avons distribué s des questionnaires composés de 23 questions, pour les enseignants qui travaillent dans ces écoles.

Le questionnaire renferme plusieurs types de questions qui se distinguent par leurs formes.

4.1.1.1. Les questions fermées

Elles suscitent une réponse positive ou négative, mutuellement exclusives, les réponses à ces questions sont fixées à l'avance. Le nombre de questions fermées est de six.

4.1.1.2. Les questions semi-fermées

Elles prennent la forme de questions à choix multiples. Le nombre de questions semi-fermées est de six.

⁽¹⁾ GALLISON R, COSTE D, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, 1976, P.456.

⁽²⁾ DE KETELE J M et ROGIERS X, *Méthodologie de recueil d'information, fondement d'observation de questionnaire, d'interview et d'étude de documents*, Ed, N°04, De Boeck Université, 2009, P.17.

4.1.1.3. Les questions ouvertes

Elles sont posées sans suggestion, le sujet est invité à répondre librement aux questions. Le nombre de questions ouvertes est de sept.

4.1.1.4. Questions de faits

Elles sont utilisées par l'enquêteur pour obtenir des faits observables quantifiables pouvant être vérifiés par d'autres moyens. ⁽¹⁾

Exemple : « En quelle année avez-vous commencé à enseigner ? » .

4.1.1.5. Les questions d'opinions

Ce sont celles qui portent sur les représentations que se font les sujets d'une certaine chose ou idée.

Exemple : « Estimez-vous que l'enseignement de tamazight est facultatif ? »

4.1.2. Observation

Dans la technique de l'observation, L'enquêteur fait partie prenante du réseau d'interaction des membres du groupe qu'il étudie.

Selon KETELE : « *observer est un processus incluant l'attention volontaire d'intelligence, orienté par un objectif terminal ou organisateur et dirigé sur un sujet pour en recueillir des informations* ». ⁽²⁾

A partir d'une attention volontaire le chercheur se fixe un objectif dans le champ perceptif qui s'offre à lui et va chercher un certain nombre d'informations pertinentes parmi le large éventail des informations possibles.

Le chercheur observe de façon directe en s'appuyant sur des instruments. Selon Masson Nat, l'observation est une démarche d'élaboration d'un savoir au service de finalités multiples, qui s'insèrent dans un objet global de l'homme pour décrire, comprendre son environnement et les événements qui s'y déroulent. ⁽³⁾

⁽¹⁾ BOUKOUS A, « Le questionnaire », CALVET J et DUMONT P, « L'enquête sociologique, sociolinguistique », Harmattan Paris, 1999, P.16.

⁽²⁾ ALLAOUA M, *Eléments de méthodologie pour rédiger une recherche*, Houma Bouzaréah, Alger, P.76.

⁽³⁾ BLANCHET A et al, *Les techniques d'enquête en sciences sociales*, Dunod, Paris, 1998, P.17

L'observation assure une double démarche d'élaboration de savoir. Elle aide à répondre à des questions sur l'objet étudié et analyser la manière avec laquelle on procède pour choisir ces questions et élaborer une stratégie, les connaissances permettent à l'observation de satisfaire sa curiosité intellectuelle d'élaborer un savoir systématique sur l'objet et de régler ses conduites professionnelles.

L'observation nous a donc permet de comprendre les difficultés rencontrées par les apprenants et les types des erreurs commises par ces derniers, et la situation dans laquelle se déroule cet enseignement.

4.2. Présentation du terrain d'enquête

Notre enquête consiste dans les écoles privées de la ville Tizi-Ouzou, située à 88 km à l'est de la capitale d'Alger, à 93km à l'ouest de Bejaia, à 52 km à l'est de Boumerdes et à 39 ,5 km au nord-est de Brouira.

Les écoles concernées sont :

- Ecole Tala.
- Ecole Ijeggigen n Tfsut.
- Ecole Afulay.
- Ecole HOUAMDI Mouloud.
- Ecole Renaissance.
- Ecole Nour el hoda
- Ecole Colombe blanche.
- Ecole Assalas.

4.3. Présentation des informateurs

L'échantillon de notre étude est constitué de 10 informateurs dont 3/10 soit 30% sont de sexe masculin, et 7/10 soit 70% sont de sexe féminin, leurs âges varient entre 25 à 39 ans.

Tableau N° 01 : Profil des informateurs

Enquêtés	Age	Sexe	Diplôme	Lieu de résidence	Lieu d'exercice	Niveau	Expérience
Enquêté N° 01	34	F	Licence	D.B.K	Renaissance	Lycée	03 ans
Enquêté N° 02	37	F	Licence	Tikobaine	HOUAMDI Mouloud	1AS 2AS	08 ans
Enquêté N° 03	34	F	Licence	Ikhribene	Ijeggigen n tefsut	CEM	06 ans
Enquêté N° 04	30	F	Licence	TiziGehnif	Nour hoda el	C.E.M	01 an
Enquêté N° 05	26	F	Licence	BorjMnayel	Afulay	C.E.M	02 ans
Enquêté N° 06	25	F	Master	Maatkas	Colombe blanche	CEM	02 ans
Enquêté N° 07	39	F	Licence	Tizi-Ouzou	Ecole Tala	C.E.M Lycée	05 ans
Enquêté N° 08	27	M	Master	Michelet	Assalas	C.E.M Lycée	03 ans
Enquêté N° 09	34	M	Master	Ait Oumalou	Afulay	CEM	08 ans
Enquêté N° 10	34	M	Licence	Ouaguenoun	Assalas	2AS 3AS	06 ans

4.4. Difficultés rencontrées sur le terrain

Durant notre enquête, nous avons rencontré plusieurs difficultés parmi lesquels nous citons que la majorité des établissements ont refusé de nous accueillir. Certains enseignants n'ont pas compris certaines questions, et aussi certains responsables de ces établissements ne nous ont pas accueilli la première fois. Il nous demandait à chaque fois de revenir une autre fois ce qui nous a fait perdre beaucoup de temps.

Il aussi difficile pour nous de recueillir les questionnaires la première fois. Nous étions obligés de multiplier les rencontres afin de leur expliquer les questions qu'ils n'ont pas pu saisir.

4.5. Répartition du travail

Notre travail est réparti en deux chapitres :

Le premier chapitre, intitulé « *considérations théoriques* » comprend dans la première partie la définition de quelques concepts ensuite dans la seconde partie nous avons abordées les méthodes et les approches pédagogiques.

Le deuxième chapitre, intitulé « *analyse des données* » recueillis auprès des enseignants de la langue amazighe, dont l'objectif est de savoir la situation dans laquelle se déroule son enseignement, et les difficultés rencontrées par les apprenants du cycle moyen.

Chapitre I

Considération théoriques

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons définir d'abord quelques concepts de base en relation avec le thème choisi dans l'objectif est d'expliquer clairement leurs sens avons d'aborder l'analyse, ensuite nous allons aborder quelques méthodes et approches pédagogiques ainsi que leurs principales caractéristiques.

I. Définitions des concepts**I.1. Ecole privée**

La société algérienne a connu ses dernières années l'émergence des écoles privées qui Sont créés par un ensemble de personnes qui se regroupent sous forme d'associations.

Ces écoles ne sont pas reconnues par le ministère de l'Education Nationale. Autrement dit, l'Etat n'intervient d'aucune façon dans ces écoles, ni pour financer, ni pour contrôler. Ce sont des écoles non agréées par l'Etat. C'est pour cette raison que les personnes qui ont fondé ce type d'école ont été contraintes d'activer sous forme d'association. Les parents financent et gèrent eux-mêmes l'école de leurs enfants.

L'objectif de ces écoles était d'assurer des cours de soutien parallèlement à l'enseignement dispensé à l'école publique, mais elles ont été détournées de leur objectif premier.

Le programme suivi dans ces écoles est un programme français, il s'agit du programme du Centre National d'Enseignement à Distance (C.N.E.D) Institut de Toulouse.

Ces cours sont strictement réservés à l'usage privé de leurs destinataires et ne sont pas destinés à une utilisation collective. Cet enseignement peut être un renforcement de l'enseignement que l'enfant suit sur place et non un enseignement exclusif tel que celui de l'école publique.¹

¹ BOUDALIA GREFFOU M, *A l'école Algérienne de Ben Badis Paulow*, Ed, Laphomie, Alger, 1969, P.15.

I.2.L'enseignement

L'enseignement est l'action de transmettre des connaissances nouvelles ou savoirs à un élève (instruire et endoctriner tout en respectant certaines règles), il s'agit du système et de la méthode d'enseigner composée par tout un ensemble de connaissances de principes et d'idées transmis à quelqu'un.

L'enseignement implique l'interaction de trois éléments : le processus ou enseignant, l'élève ou étudiant et l'objet de connaissance.

Le processus de l'enseignement renferme la transmission de connaissance de l'enseignant à l'étudiant à l'aide de plusieurs moyens et techniques.

I.3.Langue maternelle

Il faut entendre par langue maternelle, une langue qui a été acquise par immersion et non en suivant un enseignement délivré (que ce soit la langue de la mère ou de la nourrice peu importe. L'ambiguïté de la définition de cette notion « langue maternelle » a conduit les didacticiens et linguistes à se pencher sur les critères qui leur permettent d'attribuer à une langue le qualificatif de maternelle, ces critères sont :

- a- Langue de la mère, acquise par l'intermédiaire de la mère.
- b- La première acquise, c'est la première langue que l'enfant acquies dès sa naissance.
- c- Langue la mieux connue, celle qu'on maîtrise le plus.
- d- La langue acquise naturellement, langue acquise par l'enfant sans aucun intermédiaire.¹

I.4. Programme

Le programme est un ensemble de dossier de langue que nous appelons aujourd'hui unités didactiques ou unité d'apprentissage parce qu'elles privilégient l'apprentissage de la langue, contrairement aux méthodes anciennes où le dossier de langue privilégiée l'enseignement micro linguistique qui, au lieu d'enseigner la langue, en enseignant les éléments de la phrase.²

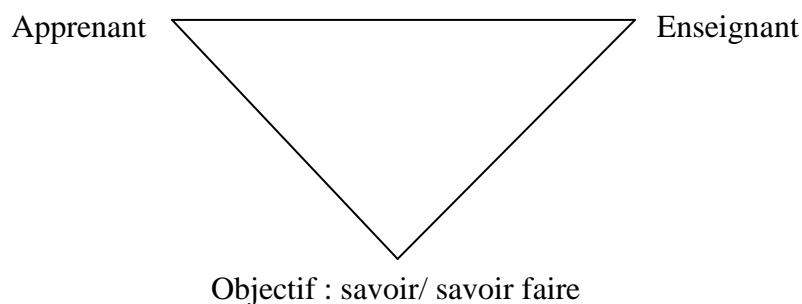
¹ C.A.T. THEIREY, « *le bilinguisme vrai l'acquisition d'une double compétence* », in étude de linguistique Appliquée, n°24 Décembre 1976, Didier. P 54.

² DJELLIL M, « *Confection d'une unité d'apprentissage*, Haut-commissariat à l'Amazighité, Alger, 2000, P.33.

Le programme est un ensemble cohérent de connaissances ; de savoir-faire, de réflexion, ... organisé selon une progression rigoureuse disposée d'une manière à faire participer activement l'élève à l'exécution de la tâche visée à l'acquisition de connaissance ou savoir-faire et le faire travailler seul. ⁽¹⁾

L'unité apprentissage vise le passage de l'élève passif, qui répète, imite, subit sans aucune analyse ni critique – méthode avec laquelle on prépare un peuple colonisable – à un apprenant actif, qui pense, analyse, critique, qui s'implique directement dans la gestion de la situation de la classe, où tout se construit autour de lui.

Le projet didactique est avant tout une relation pédagogique qui met nécessairement en présence une triangulation : apprenant, enseignant, objectif qu'on peut représenter avec le schéma suivant :²



¹ COSTE D. et GALISSON R. *Dictionnaire de didactique des langues*, Ed. Hachette, 1976, P.444.

² DJELLIL M, « *Confection d'une unité d'apprentissage*, Haut-commissariat à l'Amazighité, Op.cit, P.34.

I.5.L'acquisition de la langue maternelle

L'acquisition de la langue maternelle ou de la première langue s'effectue dès le premier mois de la naissance de l'enfant qui baigne dans les bruits et les sons, mais en émet à son tour. Les premières productions sont d'abord des réalisations vocaliques, les consonnes étant très rares. Le véritable apprentissage ne commence que lorsque l'enfant écoutant les sons que l'on produit autour de lui, se met à les imiter. Elle est d'abord pratiquée pour fixer les sons puis pour retenir les mots et enfin pour reconnaître et reproduire les phrases. L'apprentissage du vocabulaire s'effectue également par étapes.

Au début, l'enfant n'est pas en mesure de percevoir l'articulation des mots mais perçoit des phrases qu'il reproduit par un signe unique au signifié imprécis, et surtout beaucoup plus large que celui du modèle. Le signe –phrase dure une certaine période où on ne peut parler ni de syntaxe ni de classes de mots. Celles-ci n'apparaissent que lorsque l'enfant sépare les mots et les emplois dans un ordre donné.¹

L'acquisition des structures grammaticales s'effectue dès lors que l'enfant émet des combinaisons

I.6.Enseignement de la langue maternelle

Les structures fondamentales étant acquises, la méthode visera à développer la compétence linguistique de l'enfant à lui donner aussi des instruments pour réfléchir sur les structures de la langue.

Il faut prévoir, en langue maternelle un enseignement du lexique, on peut procéder à des inventaires lexicaux autour de thèmes précis mais il s'agira avant tout de préciser l'emploi des mots en situation, en étudiant leur combinaison à l'intérieur de la phrase en précisant leurs latitudes sémantiques, en mettant en relief les restrictions auxquelles ils peuvent être soumis les sens qu'ils peuvent prendre dans différentes situations.²

¹ HADDADOU M A, « *Problématique du berbère langue maternelle* », Haut-commissariat à l'amazighité, Alger, 2000, P .69.

² HADDADOU M A, « *Problématique du berbère langue maternelle* », Op.cit, P.73.

Dans le cas de Tamazight, l'enfant doit prendre conscience de la diversité des usages linguistiques ; la langue est une réalité sociale qui comporte des registres de langue.

Un autre type d'enseignement à prévoir en langue maternelle est celui de l'écriture, il ne s'agit pas seulement d'apprendre à faire un paragraphe ou une rédaction mais à découvrir les règles de cohérence des textes, à reconnaître les modèles d'expression. (récit, description et argumentation).

L'enseignement de l'écriture demeure une préoccupation première de l'enseignement de la langue maternelle, et les procédés traditionnels continuent d'être considérés comme les seuls faibles dans le cadre de ce modèle le rôle que l'enseignement de la grammaire, la pratique de la dictée et les exercices peuvent jouer dans l'apprentissage un rôle important peut être mieux compris et plus précisément situé¹.

L'objectif de l'apprentissage est la production d'une orthographe correcte dans la rédaction d'un texte. C'est l'apprentissage d'un système de production qui est visé.

L'apprentissage de ce système ne réussit que si les routines exécutives et leurs conditions ne sont pas étroitement connectées comme une tâche de rédaction, les mots sont utilisés pour produire du sens, le système de production appris doit être lié à cette condition première de l'emploi des routines d'orthographe.²

Parler de l'apprentissage nous mène à aborder les méthodes pédagogiques utilisées pour la réussite de ce processus.

¹MICHEI P, « Progrès des sciences du langage utilisable en didactique de la langue maternelle », Ed. Boeck wesmeal, 1999, P .138

² MAHIEDINE N, « Acquisition de la langue maternelle : Analyse syntaxiques de la langue selon les lois universelles de la linguistique », Alger2000, P.27

II. Approches et méthodes pédagogiques

II.1. La pédagogie par objectif

La pédagogie par objectif a longtemps dominé l'enseignement aux Etats Unies dans un contexte socio-économique qui favorise la division du travail et les Béhavioristes ont été pour une large part pour sa parution. Dans la théorie béhavioriste et plus particulièrement dans la théorie du conditionnement opératoire développé par Skinner en 1940. Cette conception rejette la référence à la conscience et affirme que le comportement doit être identifiable, mesurable, stimule et observable chez l'apprenant, Selon eux, l'enfant est né avec des capacités, sous forme initiale que l'école a la charge de développer à l'aide de contenu pour atteindre le comportement souhaité. On attend jusqu'à 1950 la mise en application de cette méthode dans le système éducatif algérien à travers les idées de RALPH.T¹, qui considère l'éducation comme étant une organisation rationnelle et spécifique qui répond aux besoins de l'individu et aux valeurs de la société qui les traduisent en objectif, jusqu'à la réforme en 2002.

II.1.1. Définition de la pédagogie par objectif

Toute pédagogie a une finalité qui se définit comme l'idée d'un but à atteindre selon un sens jusqu'à un certain terme à déterminer par la considération des processus d'achèvement. En fonction d'une finalité, quels sont les objectifs à déterminer ?

II.1.2. Les étapes de la pédagogie par objectif

Cinq (5) étapes doivent être considérées dans l'élaboration d'une pédagogie par objectif :

- Définir et identifier le comportement final
- Approfondir le comportement final en décrivant les conditions dans lesquelles il doit être normalement
- Préciser les critères de performance acceptable, décrire la manière dont l'élève doit les exécuter
- Donner une définition écrite de l'objectif
- Donner au sujet la connaissance des objectifs et le rôle de l'éducateur est ainsi diminué²

¹ RALPH.T. « Les méthodes pédagogiques dans l'enseignement supérieure » Les éditions d'organisation, France, 1990, P.143.

²[http://mrdalshim.free.fr/pages_web_\(.htm\)/staps_deug_1/v1.13/ppo.htm](http://mrdalshim.free.fr/pages_web_(.htm)/staps_deug_1/v1.13/ppo.htm)

II.1.3. Avantages de la pédagogie par objectif: Selon Hameline¹, ils se manifestent sur dix avantages qui montrent que:

- 1) C'est la seule méthode valable de planification rationnelle en pédagogie, car elle construit la programmation et la progression autour de l'activité de l'apprenant.
- 2) Elle oblige les enseignants, en particulier ceux qui ont la charge de confectionner des programmes, à penser et à préparer les activités de façon spécifique et détaillée.
- 3) Elle encourage à expliciter les valeurs, les désirs, et les choix.
- 4) Elle fournit une base rationnelle pour l'évaluation formative et permet l'auto-formation.
- 5) Elle subordonne le choix des moyens d'enseignement aux objectifs d'apprentissage, inversant une situation assez courante.
- 6) Elle forme la base d'un système qui s'améliore lui-même par un constant feed-back.
- 7) Elle permet à ce système, tout en assurant sa mobilité, d'acquérir une certaine consistance interne, non par l'effet rhétorique du discours de l'enseignant, mais par l'articulation des tâches des apprenants sur les objectifs sans cesse approfondi des apprentissages.
- 8) Elle permet de faire sortir les buts de l'éducation du domaine des vœux théoriques et leur donner un champ de réalisation pratique.
- 9) Elle rend la communication possible entre enseignants et enseignés et avec les autres partenaires de l'éducation (parents, administration, collègues...) sous le signe de la clarté, et permet un contrat bilatéral de formation ou l'évaluation finale des apprentissages.
- 10) Elle permet d'établir les bases d'un apprentissage individualisé.

II.2. L'approche par compétences (APC)

Avant d'aborder l'approche par compétence, nous jugeons nécessaire de mettre en avant les différentes définitions de la notion de compétence empruntées à des spécialistes en la matière, d'en donner les caractéristiques et d'exposer les différents types de compétences. Le développement et l'évolution des systèmes économiques, socioculturels et des transformations dans les organisations et les entreprises du travail a amené le système éducatif algérien à modifier sa mission et ses finalités, à changer les programmes scolaires et

¹ HAMELINE D, « *Les objectifs pédagogiques en formation initiale et en formation continue* », Ed.ESF, Paris, 1997, P.97.

à mettre en œuvre les méthodes et les approches adaptées aux apprenants afin d'assurer au mieux la réussite et la bonne gestion de leur scolaire.

II.2.1. Approche

L'approche est une technique qui consiste à aborder un problème ou à effectuer une série d'action de manière séquentielle détaillée en ne laissant rien au hasard, en n'oubliant aucun élément. Aussi l'approche se définit comme : une technique qui permet d'aborder un problème selon une stratégie particulière relevant d'un choix personnel. Ou se réclamant d'un courant de pensée particulière.

II.2.2. Compétence

Le concept de compétence présente des définitions riches et variées empruntées à quelques spécialistes, aussi bien des didacticiens que des pédagogues. Nous pouvons retenir qu'une compétence se définit comme : un ensemble intégré et fonctionnel de savoir, savoir-faire, savoir-être et savoir-devenir, qui permettent, face à une catégorie de situations, de s'adapter, de résoudre des problèmes et de réaliser des projets. Selon Philippe Mérieu, « une compétence *est une capacité d'action face à une famille de situations qu'on arrive à maîtriser parce qu'on dispose à la fois des connaissances nécessaires et de capacités à les mobiliser à bon escient, en temps opportun pour identifier et résoudre de vrais problèmes* ».¹

Dans ce sens, la compétence est un savoir-agir qui intègre un ensemble de capacités et qui s'exerce dans des situations problèmes bien précises, d'où la délimitation de contenus et de capacités mobilisables, qui se combinent en objectifs spécifiques à atteindre.

II.2.3. Définition de l'approche par compétences

D'après DE KETELE, la compétence « *est un ensemble ordonné de capacités (activités) qui s'exercent sur des contenus dans une catégorie ordonnée de situations pour résoudre des problèmes posés par celle-ci* »².

Ainsi la compétence est indissociable du contexte où elle se manifeste, en tenant compte du fait que l'apprenant qui est acteur de la situation dans la mesure où elle l'amène à mobiliser diverses capacités et connaissances en situation dans le but d'intégrer des acquis à long terme et de manière significative.

¹ REVERDY C, « L'apprentissage par projet : de la recherche », Paris, 2013, p. 47.

² DE KETELE rapporté par XAVIER, « *compétences et intégration des acquis dans l'enseignement* », Ed. De Boeck, Bruxelles, 2001, p. 65

II.2.4. Principes de l'approche par compétence¹

Perrenoud définit cinq principes fédérateurs pour enseigner selon l'approche par compétence :

- Créer des situations didactiques porteuses de sens et d'apprentissages.
- Les différencier pour que chaque élève soit sollicité dans sa zone de proche développement.
- Développer une observation formative et une régulation interactive en situation en travaillant sur les objectifs obstacles.
- Maitriser les effets de relations intersubjectives et de la distance culturelle sur la communication didactique.
- Individualiser les parcours de formation dans le cycle d'apprentissage pluriannuels.

Dans ce qui suit nous allons essayer de déterminer les principales valeurs et principes sur lesquels s'appuie L'approche par compétence.

II.2.5. Les caractéristiques de l'Approche par les Compétences

Perrenoud donne la définition de l'approche par les compétences en soulignant les caractéristiques suivantes :

- L'accent est mis sur l'élève, comme sujet actif de son apprentissage plus que le maître dispensateur de savoir ;
- L'insistance sur la construction progressive des connaissances et de savoir-faire, non seulement à travers une activité propre, mais également à travers des interactions sociales, entre le maître et l'élève ;
- Une volonté de décloisonner les disciplines, de privilégier des compétences fonctionnelles et globales par opposition à des acquis notionnels et des savoirs fragmentés.
- Le respect de la diversité des personnalités et des cultures
- La valorisation de l'autonomie de l'enfant, du self gouvernement, du groupe classe, du moins dans certaines limites ;
- La volonté d'ouvrir l'école sur la vie, d'ancrer l'apprentissage scolaire dans des expériences quotidiennes « vécues » des élèves ;

¹ <http://tarekghazel.ek.la/1-approche-par-competence-definition-et-principes-a29373531>

- Le prix attaché à la motivation intrinsèque, au plaisir, à l'envie de découvrir et de faire, par opposition au jeu de la carotte et du bâton des méthodes traditionnelles ;
- L'importance accordée aux aspects coopératifs du travail et du fonctionnement du groupe classe, par opposition aux tâches strictement individuelles et à la compétition entre les élèves.
- L'importance donnée à l'éducation et au développement de la personne, par opposition à une centration sur les savoirs et les savoir-faire.

II.2.6. Types de compétences ¹

Il existe d'une manière globale trois types de compétences :

II.2.6.1. Compétence disciplinaire

Les compétences disciplinaires sont des compétences liées à la discipline étudiée ou enseignée. Elles exigent une appropriation des savoirs savants entourant chaque discipline

Exemple : un élève qui sera capable de résumer un texte a cette compétence disciplinaire de résumer. Donc l'apprenant est appelé à acquérir des compétences dans chaque discipline.

II.2.6.2. Compétence transversal

Elles constituent les démarches fondamentales de la pensée, transférables d'une matière à une autre mais englobent également toutes les interactions sociales, cognitives, culturelles et psychomotrices entre l'apprenant et la réalité qui l'entoure.

Dans ce type de compétences, l'apprenant est appelé à développer des compétences à travers l'ensemble des disciplines. Par exemple : l'apprenant qui capable de rédiger un texte.

II.2.6.3. Compétences culturelles ou de communication

C'est le fait d'acquérir un savoir pour établir des connaissances avec autrui et pour développer des connaissances sur d'autres cultures.

Nous essayons de résumer ce que nous avons avancé sur la notion de compétence dans le tableau suivant :

¹ PERRENOUD P, *Apprendre à l'école à travers des projets : pourquoi ? Comment ?* Genève : faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, l'université de Genève, 1999, S.P.

Tableau N°02 : Types de compétences

Compétences			
Définition	Savoirs	Savoir-faire	Savoir-être
		<ul style="list-style-type: none"> - Connaissances - Contenu - Ce que nous avons en mémoire 	<ul style="list-style-type: none"> - Action - Ce qu'on fait pour résoudre une situation problème
Types	Disciplinaires	Transversales	Culturelles
	<ul style="list-style-type: none"> - Elles sont liées à la discipline même 	<ul style="list-style-type: none"> - Elles englobent les disciplines ; elles se développent dans plusieurs disciplines, ex : analyser 	<ul style="list-style-type: none"> - Un savoir sur d'autres cultures - La communication avec autrui

II.2.7. Les composants de l'approche par les compétences ¹

Dans tout acte d'apprentissage et pour réaliser n'importe quel projet (d'études professionnelles ou de vie), l'apprenant doit faire preuve d'un savoir dynamique mobilisant des savoir-dire, des savoir-faire et des savoir-être.

II.2.7.1. Le savoir-dire

Cette composante de la compétence correspond à une connaissance verbale à l'ordre du discours, c'est-à-dire qu'on peut rattacher ce terme à l'ensemble des connaissances acquises ou maîtrisées par un individu.

II.2.7.2. Le savoir-faire

C'est la manière dont l'individu exerce ces connaissances en les appliquant dans divers problèmes qui lui sont posés. Le savoir-faire concerne aussi la manière de se comporter à l'égard des personnes.

II.2.7.3. Le savoir-être

Cette composante concerne beaucoup plus la façon par laquelle l'individu se situe dans son milieu social par rapport aux autres. Elle relève des motivations, de l'affectivité, du désir, du vouloir savoir de l'apprenant.

¹ PERRENOUD P, *Apprendre à l'école à travers des projets : pourquoi ? Comment ?*, Op .cit ,S.P.

Les savoirs être sont les activités par lesquelles la personne manifeste sa façon d'appréhender sa propre personne (le concept de soi, estime de soi, les autres) mais aussi les situations et la vie en général dans sa manière de réagir et d'agir.

II.2.7.4. Le savoir agir

La compétence est un savoir agir intégrant et mobilisant un ensemble de connaissances, d'aptitudes, de savoirs dans une situation donnée dans le but d'une réalisation efficace de projet.

II.2.7.5. Le savoir devenir

Apprendre le savoir devenir, c'est aussi apprendre à intégrer, à donner une signification aux acquis à transférer.

Le savoir devenir fait appel à des réinvestissements des acquis de manière significative, en créant un lien solide entre les acquis et leur exploitation dans des contextes donnés. De plus, les savoirs devenir sont les activités qui permettent de se mettre en travail afin d'élaborer, de planifier, de réaliser un projet.

Ces composantes (le savoir-dire, le savoir-faire, le savoir-être, le savoir-agir, le savoir devenir) relèvent de ce que l'élève.

II.3. Pédagogie de projet

L'approche par projet, comme les autres méthodes dites actives, prend en effet sa source au début du 20^{ème} siècle aux Etats-Unis où Dewey lance la méthode Learning by doing, qui consiste à apprendre par et dans l'action.

II.3.1. Qu'est-ce qu'un projet ?

Le projet comme : un travail, un trajet vers quelque chose qui se construit ; c'est un mouvement, une dynamique guidée par un sens en gestation capable de s'affirmer au jour le jour.

II.3.2. Définition de la pédagogie de projet

La pédagogie de projet est une pratique de pédagogie active qui permet de générer des apprentissages à travers la réalisation d'une production concrète. La pédagogie de projet se caractérise par l'engagement dans l'action de l'apprenant. L'apprenant est placé en situation de réalisation de problèmes, participant de fait au processus d'apprentissage.

Cette pédagogie est fondée sur la motivation des élèves que permet l'objectif de réalisation concrète¹.

II .3.3. Objectifs de la pédagogie de projet

P. Perrenoud², dégage dix objectifs de la pédagogie de projet. Ils consistent dans le fait :

- 1) d'entraîner la mobilisation de savoirs et de savoir-faire acquis, et des construire des compétences.
- 2) de donner à voir des pratiques sociales qui accroissent le sens des savoirs et des apprentissages scolaires.
- 3) de découvrir de nouveaux savoirs, de nouveaux mondes dans une perspective de sensibilisation ou de motivation.
- 4) de placer devant des obstacles qui ne peuvent être surmontés qu'au prix de nouveau apprentissage, à mener hors du projet.
- 5) de provoquer de nouveaux apprentissages dans le cadre même du projet.
- 6) de permettre d'identifier des acquis et des manques dans une perspective d'auto évaluation et d'évaluation bilan.
- 7) de développer la coopération et l'intelligence collective.
- 8) d'aider chaque élève à prendre confiance en soi, et à renforcer l'identité personnelle et collective.
- 9) de développer l'autonomie et la capacité de faire des choix et de les négocier.
- 10) de former à la conception et à la conduite de projets.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons cité les différentes approches et méthodes pédagogiques pour mettre en lumière ces notions fondamentales et pour mieux comprendre les différences entre ces méthodes. Dans le chapitre qui suit nous allons aborder à l'analyse des questionnaires des enseignants des écoles privées qui travaillent au sein des écoles privées citées ci-dessus.

¹ <http://educatice.enslyon.fr/EducTice/recherche/scenario/Scenatlce/pédagogies-actives/pedagogie-de-projet>.

² <http://sites.google.com/site/stiprojevae/situation-problème/pédagogie-du-projet#Toc-Avec-Quels-objectif>.

Chapitre II

Analyse des questionnaires

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons analyser les questionnaires destinés aux enseignants de la langue amazighe dans les écoles privées pour comprendre la situation de l'enseignement de la langue amazighe et les difficultés rencontrées par les apprenants.

L'analyse des réponses données par nos enquêtés donne les résultats suivants :

1. Gestion du temps

1.1. Volume Horaire

La majorité des enquêtés disent qu'ils consacrent 1 heure de temps pour chaque séance de cours et deux autres consacrent plus de temps : L'un 3 heures et l'autre : plus du 1H30mn

Tableau N°03 : Volume horaire

Heures Enquêtés	1heure	plus
Enquêté N° 01	X	
Enquêté N° 02	X	
Enquêté N° 03		X
Enquêté N° 04	X	
Enquêté N° 05	X	
Enquêté N° 06		X
Enquêté N° 07	X	
Enquêté N° 08		X
Enquêté N° 09	X	
Enquêté N° 10	X	

L'analyse du tableau ci-dessus, montre que la majorité 70% sacrifient 3 heures, trois enquêtés sacrifient plus d'une heure trente secondes (1H30).

La majorité des enseignants 8/10 soit 80 % disent que le nombre d'heures consacrées à l'enseignement d'un cours de tamazight est suffisant, par contre sont 2/10 soit 20% disent que ce n'est pas suffisant.

1.2. Séances de rattrapages pour les élèves en difficultés

Tous les enquêtés n'ont fait aucune séance de rattrapage pour les élèves en difficultés.

La non programmation des séances de rattrapage montre que les directives appliquées dans les écoles publiques ne sont pas obligatoires dans les écoles privées qui ne sont pas systématiquement contrôlées par les services de la direction de l'éducation.

1. 3. Difficultés rencontrées par les élèves

A la Question : Quelles sont les difficultés rencontrées par les élèves dans la même classe ?

La majorité des enquêtés ont répondu en disant que les élèves rencontrés des difficultés en notation, 70% des enseignants ont répondu à cette question, contre 30%, comme il apparait dans les propos suivants :

Enquêté N° 01 : « *la notation* »

Enquêté N° 02 : « *non maitrise de l'alphabet Amazighe ce qui engendre des erreurs d'orthographe et de conjugaison* »

Enquêté N° 03 : « *difficultés au niveau de la notation et l'assimilation (entre l'oral et l'écrit)* »

Ils ajoutent aussi la question de la prononciation des mots en français, cela apparait dans le propos suivant :

Enquêté N° 01 : « *les difficultés rencontrées par les élèves : la prononciation des mots de tamazight et lors de l'écrit* ».

D'autres disent que les difficultés sont dues au niveau des élèves, ou parfois les classes ne regroupent pas des élèves. Il existe des classes qui ne regroupent pas des élèves de même niveau c'est-à-dire que les apprenants n'ont pas fait tous des cours de tamazight. Les réponses suivantes le montrent clairement.

Enquête N° 01 : « *pas tous les élèves font tamazight déjà, il faut un grand effort avec eux (je mélange entre les cours des débutants, la plupart des élèves parlent arabe dialectale et en français à la maison.* »

Et d'autres enquêtés expliquent que les difficultés sont au niveau de l'hétérogénéité des apprenants (présence des kabylophones et arabophones à l'intérieur de la même classe

Enquête N° 01 : « *Parce que les apprenants ne viennent pas que d'une seule région, donc il y a des kabylophones et des arabophones* ».

Enquête N° 02 : « *on trouve des difficultés avec les élèves arabophone* ».

1.4. Les supports pédagogiques utilisés

A la Question : Quels sont les supports pédagogiques que vous utilisez ?

L'analyse quantitative montre que 50% des enseignants travaillent sur la base avec le Manuel scolaire élaboré par le Ministère d'Education National, 30% n'utilisent pas le Manuel du MEN mais ils optent pour d'autres supports, et 20% utilisent le Manuel MEN, en plus d'autres supports de leurs choix.

Cela apparaît dans les propos suivants :

Enquête N°01 : « *on n'utilise pas utilisent pas le manuel du le MEN, on utilise d'autres supports* ».

Enquête N°02 : « *on utilise le dictionnaire* ».

1.5. Devoirs remis aux élèves

A la Question : Remettez-vous des devoirs aux élèves ?

Tous les enquêtés ont répondu à ce questionnaire, huit 08 d'entre eux ont donné les réponses suivantes

Tableau N°04 : Remise des devoirs aux élèves

Enquêtés	Rarement	Quelques fois par semaine	Quelques fois par mois	Explication
Enquête N° 01	X			/
Enquête N° 02			X	Volume horaire (3h par semaine)
Enquête N° 03			X	/
Enquête N° 04		X		On fait souvent les exercices en classes
Enquête N° 05			X	- Pour pousser les élèves à réviser leurs leçons - Pour savoir leurs niveaux.
Enquête N° 06		X		Le programme chargé, y a beaucoup de matières.
Enquête N° 07			X	Afin de les évaluer puis consolider leurs acquis en leur proposant des séances de remédiation (exercices correctifs).
Enquête N° 08		X		Pour qu'ils puissent faire des révisions, et se rappeler des cours précédents.
Enquête N° 09		X		Pour consolider les connaissances acquis, l'enseignant doit toujours (minimum une fois par mois) donner une batterie d'exercices pour tester les compétences de ses apprenants, afin d'avoir à l'avenir proche une feuille de route, afin de dégager des groupes de remédiation selon les manques enregistrés chez chaque apprenant.
Enquête N° 10		X		Pour évaluer leurs compétences.

Les enseignants qui remettent des devoirs quelques fois par mois ou par semaine, expliquent cette planification par le volume horaire réservé à la langue amazighe, ainsi que les autres matières, et par le fait que ces devoirs permettent aux élèves de réviser leurs cours, et de faire une batterie d'exercices. Notant aussi que l'idée que le programme est chargé et que les élèves devraient se reposer un peu. En fait, ces devoirs permettent aussi d'évaluer les compétences des apprenants.

II. Méthodes d'évaluation utilisées par les enseignants

II.1. Type d'exercices

Afin de vérifier les acquis des apprenants les enseignants procèdent de différentes façons.

Concernant la question de l'évaluation, 09/10 soit 90% enseignants ont donné des explications dont le contenu est lié principalement au choix des exercices de grammaire voire de notation. Ils déclarent :

Enquête N° 01 : « *exercices d'application* »

Enquête N° 02 « *exercices de la conjugaison, exercices de la grammaire.* »

Enquête N° 03 : « *exercices de compréhension, vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe (notation) afin de mobiliser toutes ces ressources pour l'exercice de l'expression écrite* »

Ils parlent aussi de la dictée et de l'expression écrite et orale. Comme dans les propos suivants :

Enquête N° 01 : « *production écrite et orale* »

Enquête N° 02 : « *production de l'écrit* »

Enquête N° 03 : « *la lecture et la dictée* »

II.2. Méthodes d'évaluation

Tous les enseignants des écoles privées évaluent les élèves, selon différentes méthodes.

Les réponses données se présentent dans le tableau suivant :

Tableau N°05 : Périodes d'évaluation

Enquêtés	Test en classe rédigé par l'enseignant	Projets/travaux des élèves	Devoirs	Autres types d'évaluation
Enquêté N° 01	Chaque semaine	/	Plus d'un mois	/
Enquêté N° 02	Chaque semaine	Chaque semaine	Plus d'un mois	Chaque semaine
Enquêté N° 03	Au début du trimestre	Chaque mois	Plus d'un mois	Plus d'un mois
Enquêté N° 04	Chaque mois	Chaque mois	Plus d'un mois	/
Enquêté N° 05	Chaque mois	Chaque mois	Chaque mois	Chaque semaine
Enquêté N° 06	Plus d'un mois	/	/	/
Enquêté N° 07	Chaque mois	Plus d'un mois	Plus d'un mois	chaque semaine
Enquêté N° 08	/	Chaque mois	/	Chaque mois
Enquêté N° 09	Chaque semaine	Plus d'un mois	Plus d'un mois	Chaque mois
Enquêté N° 10	Chaque semaine	Plus d'un mois	Plus d'un mois	Chaque semaine

L'observation des données recueillies montre que certains enseignants font un test en classe chaque semaine, d'autres le programment chaque mois.

Enquête N°01 : « *au début de trimestre* ».

Ce qui concerne les projets, sont fait chaque mois par certains, et plus d'un mois chez d'autres. Par ailleurs un enquêté le fait chaque semaine.

Enquêté N°02 : « *le fait chaque semaine* ».

Quant à la programmation des devoirs, elle varie entre une semaine ou plus d'un mois.

Enquêté N°01 : « *chaque semaine* ».

Enquêté N°02 : « *chaque mois* ».

II.3. Les éléments abordés dans l'évaluation des élèves

A la Question : Dans vos classes, accordez-vous les éléments suivants de l'importance dans l'évaluation ainsi que la note finale des élèves ?

Tous les enquêtés ont donné des réponses et ont tenté de préciser les autres éléments concernés par l'évaluation. Il s'agit :

Tableau N°06 : Les éléments abordés dans l'évaluation des élèves

Enquêtés	présence	participation	efforts	amélioration	comportement
Enquêté N° 01	X	X	X	X	X
Enquêté N° 02	X	X	X	X	X
Enquêté N° 03	X	X	X	X	X
Enquêté N° 04	X	X	X	X	X
Enquêté N° 05	X	X	X	X	X
Enquêté N° 06	X	X	X	X	X
Enquêté N° 07	X	X	X	X	X
Enquêté N° 08	/	X	X	X	X
Enquêté N° 09	X	X	X	X	X
Enquêté N° 10	X	X	X	X	X

A la question portant sur les éléments abordées pour l'évaluation des apprenants, tous les enquêtés déclarent se baser sur la présence, la participation, l'effort, le comportement, ils accordent une importance à ces derniers.

II.4. Types de questions posées à l'examen

Pour donner plus de détail, 90% des enseignants ont précisé les types de questions posées aux examens de la langue amazighe. Le tableau suivant comporte les réponses données par les enquêtés.

Tableau N°07 : Différents types de questions

Enquêtés	Vrai-faux	Choix multiple	Complétez (question d'ajout)	Dissertation
Enquêté N° 01			X	
Enquêté N° 02		X	X	
Enquêté N° 03			X	
Enquêté N° 04	X	X	X	X
Enquêté N° 05	X	X		
Enquêté N° 06			X	
Enquêté N° 07		X		X
Enquêté N° 08			X	
Enquêté N° 09	/	/	/	/
Enquêté N° 10			X	

L'analyse de ce tableau représente les réponses des enseignants interrogés sur l'utilisation de ces types de questions (vrai-faux ; choix multiple, etc. Nous remarquons qu'il ya des enseignants qui mélangent ces types entre ces types comme l'enquêté N°02 ; entre les choix multiples et les questions à travers lesquelles les apprenants complètent les phrases, l'enquêté N°04 ; utilise tous les types, l'enquêté N°05 ; cible les réponses direct (vrai ou faux) en plus des questions de choix multiples, enquêté N°7 : opte pour ce dernier type et la dissertation. Les autres enquêtés utilisent un seul type de question comme les enquêtés N° : 1, 3, 6, 8,9, et 10.

III. Les matières enseignées

III.1. L'importance de la notation

Par matières, nous entendons les différents aspects de la langue sur lesquels insistent les enseignants

Les enseignants de la langue Amazighe accordent une importance à la notation 70% d'entre-eux répondent à la question de la question de la notation dans le programme tracé, contre 30% qui n'ont pas donné de réponses.

L'insistance de l'enseignement de la notation s'inscrit dans le cadre de l'objectif de l'apprentissage de l'écrit et plus précisément la forme. Ce qui explique ce choix, c'est les différents exercices faits par les enseignants et qui visent le renforcement de cette compétence.

III.2. Difficultés rencontrées par les apprenants

La majorité des enseignants 80% ont répondu à cette question contre 20%, ils disent que leurs élèves trouvent des difficultés dans l'apprentissage de la langue Amazighe. Ceux sur lesquels ils ont insisté sont les apprenants arabophones qui ont comme langue maternelle l'arabe algérien. Etant donné que ces apprenants sont inscrits à l'école privée, la langue d'enseignement est la langue française. Notons qu'ils ont acquis d'une manière simultanée deux langues le kabyle en tant que première langue maternelle et le français en tant que deuxième langue qui est utilisée aussi dans leurs pratiques langagières

Tableau N°08 : Difficultés rencontrées par les apprenants.

Enquêtés	Oui	Non	Type de difficultés
Enquêté N° 01	X		/
Enquêté N° 02	X		/
Enquêté N° 03		X	/
Enquêté N° 04	X		- Difficultés au niveau de la langue puisqu'il y a des kabylophones et des arabophones - Difficultés au niveau de l'écrit,.
Enquêté N° 05	X		- Les fautes d'orthographe et de la conjugaison
Enquêté N° 06	X		- Le trait d'union, l'assimilation
Enquêté N° 07	X		- Les apprenants utilisent des mots et expression de la langue française dans leurs rédactions.

Enquête N° 08	X		- Quelques lettres les écrivent en langue Française puisqu'ils ont l'habitude d'écrire en français, exemple: x:kh, Y:gh -
Enquête N° 09	/	/	/
Enquête N° : 10	X		- L'expression et notation.

A partir de ces propos, les enseignants précisent que les difficultés rencontrées par les élèves ont aussi une relation avec la notation comme l'enquête N° 05 qui dit « *Les fautes d'orthographe et de la conjugaison* », Ainsi l'enquête N° 06 : « *Le trait d'union, l'assimilation* ».

Les apprenants utilisent le code mixing dans les expressions écrites. Les mots attestés sont pris de la langue française. Une autre difficulté est d'ordre phonétique. Elle consiste dans le problème de prononciation des sons(x), (Y) et(t). Ceci expliquera la prédominance dans l'emploi de la langue française. Nous pensons que ceci est dû au fait que le français serait la langue maternelle de certains apprenants.

Les réponses données mettant en évidence ses difficultés sont les suivantes :

L'enquête N°07 : « *Les apprenants utilisent des mots et expression de la langue française dans leurs rédactions.* »

L'enquête°08: « *Quelques lettres les écrivent en langue Française puisqu'ils ont l'habitude d'écrire en français, exemple: x:kh, Y:gh* »

D'autres enquêtes constatent que ces difficultés ont une relation avec la langue amazighe comme le confirme l'enquête N° 04 qui déclare : « *Difficultés au niveau de la langue puisqu'il y a des kabylophones et des arabophones* »

III.3. Autres types d'erreurs

La majorité des enquêtés 90% ont répondu à cette question, contre 10% , ils déclarent que les apprenants déclarent d'autres types d'erreurs qui ont un rapport avec les règles de notation

Tableau N°09 : Autres types d'erreurs

Enquêtés	Type d'erreurs
Enquêté N° 01	<ul style="list-style-type: none"> - Le trait d'union - L'assimilation - L'état d'annexion
Enquêté N° 02	<ul style="list-style-type: none"> - Syntaxe, l'orthographe
Enquêté N° 03	<ul style="list-style-type: none"> - A l'écrit (généralement l'assimilation) - Le lexique (les néologismes)
Enquêté N° 04	<ul style="list-style-type: none"> - Les fautes d'orthographe
Enquêté N° 05	<ul style="list-style-type: none"> - Le trait d'union - L'assimilation
Enquêté N° 06	<ul style="list-style-type: none"> - Ils appliquent les règles de la langue française dans l'apprentissage de la langue Amazighe
Enquêté N° 07	<ul style="list-style-type: none"> - L'écriture des lettres en français, l'absence de la tension ou est ce qu'il faut l'assimilation -
Enquêté N° 08	<ul style="list-style-type: none"> - Les erreurs qui sont redondants de plus chez les apprenants de la langue amazighes sont liées à l'assimilation et la notation (les mêmes fautes d'orthographe qui se répètent à chaque fois)
Enquêté N° :09	<ul style="list-style-type: none"> - L'état d'annexion - Trait d'union - Tension de consonantique

A travers les réponses données et présentées dans le tableau ci-dessus, les erreurs qui se répètent sont liées au trait d'union, à l'assimilation, à la syntaxe et à la néologie.

III.4. La langue utilisée dans les séances de tamazight

Tous les enseignants 100% ont répondu à cette question, 70% d'entre eux utilisent la langue amazighe pour expliquer aux élèves en classe. 30% mélangent trois langues à savoir tamazight, le français et l'arabe ou tamazight et la langue française.

Tableau N°10 : Langue utilisée dans les cours de tamazight

Enquêtés	La langue utilisée		
	Langue amazighe	Langue française	Langue arabe
Enquêté N° 01	X	X	X
Enquêté N° 02	X		
Enquêté N° 03	X		
Enquêté N° 04	X		
Enquêté N° 05	X	X	
Enquêté N° 06	X		
Enquêté N° 07	X	X	X
Enquêté N° 08	X		
Enquêté N° 09	X		
Enquêté N° : 10	X		

Les raisons qui poussent les formateurs à utiliser d'autres langues en cours de tamazight sont les suivantes :

Enquêté N°01 : « *Car il y a des Arabophone. Exemple : D.B.K* ».

Enquêté N°02 : « *On utilise le français et l'arabe pour mieux leurs expliqués* ».

Enquêté N°03 : « *Pour faciliter l'explication de la leçon* ».

Enquêté N°04 : « *Pour faciliter l'apprentissage (la compréhension)* ».

Enquêté N°05 : « *Pour bien comprendre le cours* ».

Enquêté N°05 : « *J'utilise en deuxième lieu la langue française et parfois l'arabe seulement pour expliquer quelques mots, surtout lorsqu'il s'agit d'un emprunt.*

L'usage d'autres langues est lié au fait que certains élèves sont des arabophones ; ils ne comprennent pas tamazight. Les enseignants le font surtout pour expliquer le sens de quelques mots difficiles.

III.5. Mélange de langues

Afin d'avoir plus de précisions sur l'emploi du mélange de langue pendant le cours de tamazight, nous avons posé cette question aux enseignants qui est la suivante : Est-ce que vous mélangez les langues quand vous faites votre cours de tamazight ?

Les réponses qu'ils nous ont données montrent que l'objectif principal des pédagogues consiste à transmettre le message et à faire comprendre le contenu des cours aux apprenants comme il apparaît dans ce qui suit :

Enquête N°01 : « *Pour mieux comprendre* ».

Enquête N°02 : « *pour que les apprenants puissent s'adapter à cette langue* ».

Enquête N°03 : « *Pour que tous les élèves comprennent le cours* ».

Enquête N°04 : « *Des fois pour bien comprendre les concepts de base et les néologismes* ».

Enquête N°05 : « *Pour assurer la compréhension des cours* ».

Enquête N°06 : « *pour qu'ils puissent comprendre leurs cours* ».

Enquête N°07 : « *On ne peut pas enseigner une langue, et surtout lorsqu'il s'agit de la langue maternelle avec un mélange de langue* ».

III.6. Enseignement de Tamazight actuellement

Afin d'avoir l'avis des enseignants sur l'état de l'enseignement de tamazight et son avenir, nous nous sommes rapprochés d'eux pour avoir des précisions à ce sujet. Certains déclarent qu'il y a une grande amélioration dans la situation de l'enseignement/apprentissage de cette langue, ils disent :

Enquête N° 01 : « *ça marche* ».

Enquête N° 02 : « *améliorer par rapport aux années précédentes, mais on peut mieux faire* ».

Enquêté N° 03 : « *L'enseignement de Tamazight a une très grande valeur parce que c'est notre langue maternelle* ».

Enquêté N° 04: « *je pense que l'enseignement de tamazight actuellement est s'amélioré par rapport aux années précédents*».

Enquêté N° 05 : « *la langue amazighe s'est développé par rapport à l'époque, maintenant elle est enseignée dans tous les paliers* ».

Enquêté N° 06 : « *l'enseignement de tamazight est en bonne voie, il s'améliore de plus en plus grâce a des formations des spécialistes de la matière* ».

D'autres parlent de manque de moyens matériels et de lacunes au niveau des manuels scolaires. Ils l'expliquent comme suit :

Enquêté N° 01 : « *Manque de matériels pédagogiques, les thèmes sont motivants, les apprenants ne sont pas aidés par leurs parents qui ne connaissent pas les règles de l'apprentissage de la langue Amazighe* ».

Enquêté N° 08 : « *les manuels scolaires ne sont pas compatibles aux programmes (le cas du secondaire), Il faut changer et améliorer les programmes au lysée pour sortir de la routine* ».

A cet effet ils ont fait des propositions suivantes :

- Donner les moyens nécessaires qui faciliteront le processus d'enseignement de tamazight comme les dictionnaires, les glossaires, et les annales, etc.
- Rendre l'enseignement de cette langue obligatoire.
- Généralisez l'enseignement de tamazight aux autres régions du pays.
- Lancer des cours sous forme de E-Learning (via la télévision et les autres moyens) serait bénéfiques.
- Créer une académie qui va doter les différentes institutions de tous les moyens.

Les propos montrant ces différentes idées sont les suivants :

Enquêté N° 01 : « *plus de travail, une académie berbère* ».

Enquête N° 02 : « *augmenter le volume horaire, augmenter le coefficient, rendre l'enseignement obligatoire* ».

Enquête N° 03 : « *généralisation de l'enseignement de tamazight, les cours de tamazight à la télé doivent être aussi en tarifit* ».

Enquête N° 04 : « *mettre à la disposition des apprenants le matériel pédagogique nécessaire à cet enseignement (dictionnaire, annales, supports iconiques, (images), organiser des sorties pédagogiques* ».

Enquête N° 05 : « je suggère en tant qu'enseignant de tamazight, une meilleure prise en charge de l'enseignement de cette langue maternelle, par exemple : ouvrir des postes budgétaires pour les nouveaux enseignants à travers les 48 wilayas lui donner un statut obligatoire à travers tout le pays ...etc.

Conclusion

L'enquête que nous avons effectuée à partir d'un questionnaire et de l'observation nous a permis de comprendre comment se déroule l'enseignement de la langue amazighe dans les écoles privées et les difficultés que rencontrent les apprenants du deuxième palier. Les arabophones est la catégorie qui est concernée par ces problèmes en particulier au niveau de l'écrit. Cette situation pousse les enseignants à utiliser tous les moyens comme l'usage d'autres langues pour expliquer aux élèves les cours en grammaire et en notation en général.

Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de notre travail qui porte sur l'enseignement de tamazight dans les écoles privées et d'après l'enquête que nous avons menée au sein de ces établissements, nous confirmons nos hypothèses de départ :

- Notre première hypothèse consiste dans le fait que les enseignants utilisent comme support pédagogique le manuel scolaire proposé par le ministère de l'Education Nationale. La majorité des enseignants utilisent tous les manuels scolaires en plus d'autres supports comme les annales, les dictionnaires, etc.
- Notre deuxième hypothèse s'explique par l'idée que les apprenants rencontraient des difficultés au niveau de la notation, la majorité des apprenants rencontrent des difficultés au niveau de l'écrit.

A cet effet, nous pouvons conclure que l'enseignement de la langue amazighe dans les écoles privées est vraiment une tâche difficile, ceci est dû à plusieurs raisons parmi lesquelles nous pouvons citer ; le public scolaire qui est hétérogène, le manque de moyens et de supports pédagogiques qui facilitent l'enseignement de cette langue.

Cependant, il faut qu'il y'ait un changement qui s'explique par une bonne formation des enseignants qui prendra en charge les problèmes existants sur le terrain, ensuite, il faut mettre à la disposition des enseignants et des apprenants beaucoup plus de moyens ce qui permettra un meilleur enseignement et un développement de cette langue.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- ALLAOUA M, *Eléments de méthodologie pour rédiger une recherche*, Houma, Bouzaréah, Alger.
- BLANCHET A et al, *Les techniques d'enquête en sciences sociales*, Dunod, Paris, 1998.
- BOUDALIA GREFFOU M, *à l'école Algérienne de Ben Badis paulow*, Ed. Laphomie, Alger, 1969.
- BOUKOUS. A. « *le questionnaire* », S/dir CALVET L J et DUMONT P. *L'enquête sociologique*, Harmattan Paris, 1999.
- DE KETELE J M et ROEGIERS X, *Méthodologie de recueil d'informations, fondement des méthodes d'observation, de questionnaire, d'interview et d'étude de documents*, Ed. De Boeck, Bruxelles 2009.
- MICHEL P, « Progrès des sciences du langage utilisable en didactique de la langue maternelle » didactique des langues maternelles (dans différentes régions du monde) », Ed. Boeck wesmeal, 1999.
- PERRENOUD P, *Apprendre à l'école à travers des projets : pourquoi ? Comment ?* Genève : faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, l'université de Genève, 1999.

Articles

- C.A.T. THEIREY, « *Le bilinguisme vrai (acquisition d'une double compétence)* », in étude de linguistique Appliquée n°24 Décembre 1976-Didier. P 54.
- DE KETELE rapporté XAVIER par « *compétences et intégration des acquis dans l'enseignement* », Ed .De Boech, Bruxelles, 2001.
- DJELLIL M, « *Confection d'une unité d'apprentissage* », Haut Commissariat à l'Amazighité, Alger2000.
- HADDADOU M A, « *Problématique du berbère langue maternelle* », Haut-commissariat à l'Amazighité, Alger, 2000.
- HAMELINE D, « *Les objectifs pédagogiques en formation initiale et en formation continue* », Ed.ESF, Paris, 1997, P.97.

- MAHIEDINE N, « *Acquisition de la langue maternelle : Analyse syntaxiques de la langue selon les lois universelles de la linguistique* », Alger2000.
- RALPH T, « *Les méthodes pédagogiques dans l'enseignement supérieure* » Les éditions d'organisation, France, 1990.
- REVERDY C, « *L'apprentissage par projet de la recherche* », Mai, Juin,2013.

Dictionnaires

- GALISSON R, COSTE D, *Dictionnaire de didactique des langues*, Ed Hachette, Paris, 1976.
- IDERES A et MADI R, *Dictionnaire universel bilingue français-tamazight*, Ed. Jazz ,2003.
- DUBOIS J et al, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Ed, France, Paris ,1976.

Sites internet

- [http://mrdalshim.free.fr/pages_web \(.htm\)/staps_deug_1/v1.13/ppo.htm](http://mrdalshim.free.fr/pages_web(.htm)/staps_deug_1/v1.13/ppo.htm).
- <http://tarekghazel.ek.la/l-approche-par-competence-definition-et-principes-a29373531>
- <http://educatice.enslyon.fr/EducTice/recherche/scenario/Scenatlce/pedagogies-actives/pedagogie-de-projet>.
- <http://sites.google.com/site/stiprojevae/situation-problème/pédagogie-du-projet#Toc-Avec-Quels-objectif>.

Annexes

Résumé en tamazight

Résumé en tamazight

Aselmed n tutlayt n tmaziṬt telḥa-d amecwar Ṭezzifen deg umezruy n tmurt n lezzayer. Mebaed ammenuṬ i d yellan fell-as aṭas n yiseggasen-aya ; gar-asen tafsut n 1980,tuṬal tekcem Ṭer uṬerbaz i tikkelt tamezwarut deg useggas n 1995,imir aselmed-ines yebda-d mebla ahilen mebaed uṬalen ttwaxedmen-d wahilen d yidlisen bdema i tutlayt n tmaziṬt.

Deg useggas n 2016, TmaziṬt tuṬal d tutlayt taṬennawt tunṣibt,leqdic mazal yettkemmil fell-as, ladṬa s usbeddi n tkadimit-agi n tmaziṬt aṭas n uxeddim d leqdic-at i yellaqen ad ttwaxedmen i wakken ad tuṬal tutlayt n tmaziṬt am nettat am tutlayin-nniden.

Deg unadi-agi-nneṬ newwid awal Ṭef uselmed n tutlayt n tmaziṬt deg yiṬerbazeNn usligen. Ayen i d aṬ-yeḡḡan ad nextir asentel-agi d lexṣṣas yellan deg uḥric-agi,iwakken ad nzer amek i d yettili uselmed n tmaziṬt deg yiṬerbazen-agi.

Deg unadi-agi-nneṬ ad naereḍ ad nerr Ṭef tmukrist-agi :

Amek i d yettili uselmed n tmaziṬt deg yiṬerbazen usligen? D acu-ten wuguren i d ttmagaren inelmaden n wuswir alemmas ?

Deg leqdic-agi-nneṬ nefka-d kra n turdiwin :

- Iselmaden sexdamen adlis aṬurbiz n uṬelif n leqraya taṬennawt.
- Inelmaden ttmagaren-d uguren di tira n tmaziṬt.

Iwakken ad d-nerr Ṭef tmukrist-nneṬ nexdem anadi-nneṬ deg wannar, yerna nsexdem snat n tarrayin iwakken ad nejmee ammud-nneṬ, tamezwarut d tarrayt n usefqed anda neḥdar timsirin Ṭer yiselmaden n tmaziṬt,tis snat d tarrayt n yesteqsiyen,anda nefka i yiselmaden isteqliyen iwakken ad nzer amek selmaden tamaziṬt deg yiṬerbazen-agi.

Tazrawt-nneṬ tebḍa Ṭef kraḍ n yixfawen :

Ixef amazwaru :

Deg yixef-agi,nefka-d kra n tbadutin i wawalen igejdanen :aselmed, tutlayt tayemmat, tasnilest, ahil, ...Akken dayen i d nebder kra n tarrayin n uselmed yesæan assaY d usentel-agi-nneY.

Ixef wis sin

Deg yixef-agi,nexdem asenked i wammud i d nejmae deg wannar,ama d ayen yaenan asefqed,ama d ayen yaenan isteqsien i d asen nefka i yiselmaden n tmaziYt. Iswi-nneY akken ad nzer amek i d yettili uselmed n tutlayt n tmaziYt deg yiYerbazen-agi.

Tagrayt

Deg unadi-agi i nexdem Yef usentel :aselmed n tutlayt n tmaziYt deg yiYerbazen n leprives,nesawed ad d-nbeggen turdiwin n tazwara :

- **Turda tamazwarut** : Iselmaden sexdamen adlis aYurbiz n uYelif n leqraya taYennawt,merra iselmaden nnan-d belli sexdamen adlis-agi.
- **Turda tis snat** : Inelmaden ttmagaren-d uguren di tira n tmaziYt, merra inelmaden ttafen-d atas n wuguren di tira.

Yef-aya,nezmer ad nini belli aselmed n tutlayt n tmaziYt deg yiYerbazen n leprives yuear atas,acku llan inelmaden iæerbawalen,yeena drus n lweqt i d as-yettunefken i tutlayt n tmaziYt,rnu Yers lexşşas n ttawilat iwulmen ara yessisehlen aselmed n tmaziYt.

Yef anect-a, ilaq ad yilli ubeddel deg waţas n temsal, tamezwarut d ayen yaenan tasileYt yelhan n yiselmaden, ilaq ad ttwaţţefen s lmendad wuguren-agi yellan deg wannar,yerna ilaq ad as-yettunefk wakud meqqren i tutlayt n tmaziYt,yerna daYen ilaq ad as-nettunefken akk ttawilat ilaqen ama i yinelmaden ama i yiselmaden akken ad tettuselmed tmaziYt amek iwulem deg tegnatin igerzen iwakken ad teddu Yer sdat.

Glossaire

Glossaire

Dans le résumé en tamazight nous avons utilisé des concepts que nous avons expliqués dans ce glossaire :

Tamazight	Français
Adlis aYurbiz	Manuel scolaire
Ahil	Programme
Ammud	Corpus
Anadi	Recherche
Anelmad	Apprenant
Annar	Terrain
Aselmad	Enseignant
Aselmed	Enseignement
Asefqed	Observation
Asenked	Analyse
AssaY	Relation
Uguren	Difficultés
Isteqsiyen	Questions
Iswi	Objectif
TasileYt	Formation
Tamukrist	Problématique
Tasnilest	Linguistique
Tarrayt	Méthode
Tazrawt	Etude
Tibadutin	Définitions
Turdiwin	Hypothèses

Questionnaires

Le questionnaire

Le questionnaire que nous vous présentons et que nous souhaitons que vous remplissiez est dans le but de recueillir des données les plus sincères possibles pour accomplir notre mémoire de Master (spécialité : Etudes linguistiques Amazighes) intitulé : Enseignement de la langue Amazighe dans les Ecoles privés ; cas des Ecoles « HOUAMDI Mouloud », « TALA », Ecole asallas et idjedjigen tefsouth de la wilaya de tizi ousou.

Section I : profil des informateurs

Age

Sexe

diplôme : licence

Master

Lieux de résidence :

Spécialité :

.....

Etablissement :

Niveau :

Question 02 :

Combien d'années d'expériences avez –vous dans l'enseignement ?

.....

.....

Question 03 :

Etes-vous titulaire d'un diplôme en langue et culture Amazighe ?

Oui

Non

Si votre réponse est non, quelle est la formation que vous avez reçue ?

Section II : gestion du temps

Question 01 :

Combien de temps consacrez-vous à l'enseignement d'un cours de tamazight ?

- ½ H
- 1 H
- 1H 30mn
- Plus

Question 02 :

Est-ce que vous pensez que c'est suffisant ?

Oui

Non

Si non, dites pourquoi ?.....

Question 03

Consacrez-vous des séances de rattrapage pour les apprenants qui rencontrent des difficultés ?

OUI

NON

Question 04 :

Quelles sont les difficultés rencontrées par les élèves de même classe ?

.....

.....

.....

.....

.....

Question 05 :

Quels sont les supports pédagogiques utilisés ?

Manuels du MEN

Autres

Question 06 :

Est-ce que l'enseignement de tamazight dans cette école est facultatif ?

Oui

Non

Si oui, pourquoi ?

Question 07 :

Remettez-vous des devoirs aux élèves ?

- Rarement
- Quelques fois par mois
- Quelques fois par semaine

Pourquoi ?.....
.....
.....
.....

Section III : méthodes d'évaluation utilisées par l'enseignant

Question 01 :

Quels types d'exercices faites-vous plus souvent à vos apprenants ?

.....
.....

Question 02 :

Combien de fois les élèves sont évalués suivant l'un des méthodes ci-dessous dont le résultat est intégré à leur note finale ?

	Chaque semaine	chaque mois	plus
- Teste en classe rédigé par l'enseignant
- Projets/travaux des élèves
- Devoirs
- Autres types d'évaluation

Question 03 :

Dans vos classes, accordez-vous les éléments suivants de l'importance dans l'évaluation ainsi que la note finale des élèves ?

	Oui	non
- Présence
- Participation
- Effort
- Amélioration
- Comportement

Question 04

Dans quelle mesure utilisez-vous ce type de questions dans les examens ?

- Vrai- faux
- Choix multiple

- Complétez
- Dissertation (1 page ou plus)

Section IV : méthodes d'enseignement

Question 01 :

Le programme des apprenants inscrits dans des écoles privés accordent-ils une importance à la natation ?

- Oui
- Non

Si non, pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

Question 02 :

Les apprenants de ces écoles ; trouvent-ils des difficultés dans les cours d'apprentissage lors de l'écrit ?

- Oui
- Non

Si oui, quelles sont ces difficultés ?

.....

.....

.....

.....

Question 03 :

Quels sont les types d'erreurs qui sont les plus redondants (qui se répètent le plus) ?

.....
.....
.....
.....

Question 04 :

Quelle langue utilisez-vous lorsque vous faites le cours de tamazight ?

- Langue Amazighe (kabyle)
- Langue Français
- Langue Arabe

Question 05 :

Si vous utilisez d'autres langues que tamazight, expliquez pourquoi

.....
.....

Question 06 :

Est-ce que vous mélangez les langues quand vous faites votre cours de tamazight ?

- Oui
- Non

Pourquoi ?

.....
.....
.....

Question 07 :

A votre avis, environ combien d'élèves de vos classes de tamazight ont des besoins particuliers liés aux programmes, aux manuels ou d'autre ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Question 08 :

Qu'est-ce que vous pensez de l'enseignement de tamazight actuellement ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Question 09 :

Que suggérez-vous ?

.....
.....
.....
.....
.....

Je vous remercie pour votre collaboration

Table des matières

Table des matières

Sommaire des tableaux	04
Sommaire	06
Introduction générale.....	09
1. Problématique	10
2. Les hypothèses	10
3. Le choix du sujet.....	10
4. Le cadre méthodologique	10
4.1. Présentation des techniques choisis.....	10
4.1.1. Le questionnaire	11
4.1.1.1. Les questions fermées	11
4.1.1.2. Les questions semi-fermées	11
4.1.1.3. Les questions ouvertes.....	12
4.1.1.4. Questions de faits.....	12
4.1.1.5. Les questions d'opinions	12
4.1.2. Observation	12
4.2. Présentation du terrain d'enquête.....	13
4.3. Présentation des informateurs	14
4.4. Difficultés du terrain	14
4.5. Répartition du travail.....	15
Chapitre I : Considération théoriques	16
Introduction.....	17

I. Définitions des concepts.....	17
I.1. Ecole privée.....	17
I.2. L'enseignement	18
I.3. Langue maternelle.....	18
I.4. Programme.....	18
I.5. L'acquisition de la langue maternelle.....	20
I.6. Enseignement de la langue maternelle.....	20
II. Approches et méthodes pédagogiques	22
II.1. La pédagogie par objectif.....	22
II.1.1. Définition de la pédagogie par objectif.....	22
II.1.2. Les étapes de la pédagogie par objectif.....	22
II.1.3. Avantages de la pédagogie par objectif.....	23
II.2. L'approche par compétences (APC).....	23
II.2.1.1. Approche.....	24
II.2.2. Compétence.....	24
II.2.3. Définition de l'approche par compétences	24
II.2.4. Principes de l'approche par compétence	25
II.2.5. Les caractéristiques de l'Approche par les Compétences.....	25
II.2.6. Les types de compétences.....	26
II.2.6.1. Compétence disciplinaire.....	26
II.2.6.2. Compétence transversal	26

II.2.6.3. Les compétences culturelles ou de communication.....	27
II.2.6.7. Les composants de l’approche par les compétences.....	27
II.2.6.7.1..Le savoir- dire.....	27
II.2.7.2.Le savoir faire.....	28
II.2.7.3.Le savoir-être.....	28
II.2.7.4. Le savoir agir.....	28
II.2.7.5.Le savoir devenir.....	28
II.3. Pédagogie de projet	26
II.3.1 Qu’est ce qu’un projet.....	26
II.3.2.Définition de la pédagogie de projet.....	26
II.3.3.Objectifs de la pédagogie de projet.....	29
Conclusion.....	29
Chapitre II :Analyse des données.....	31
Introduction	32
I. Gestion de temps.....	32
I.1. Le volume horaire	32
I.2. Séances de rattrapages pour les élèves en difficultés.....	33
I. 3. Difficultés rencontrées par les élèves.....	33
I.4.Les supports pédagogiques utilisés	34
I.5. Devoirs remis aux élèves.....	34
II. Méthodes d’évaluation utilisées par les enseignants	36

II.1. Type d'exercices.....	36
II.2. Méthodes d'évaluation.....	36
II.3. Les éléments abordés pour l'évaluation des élèves.....	38
II.4.les types de questions posées à l'examen l'examen.....	38
III. Les matières enseignées.....	39
III.1. L'importance de la notation.....	39
III.2. Difficultés rencontrées par les apprenants.....	40
III.3. Autres types d'erreurs.....	41
III.4. La langue utilisée dans les séances de tamazight	42
III.5. Mélanger de langues	44
III.6. Enseignement de Tamazight actuellement	44
Conclusion	46
Conclusion générale	47
Bibliographie	49
Annexes	52
Annexe 01 : Résumé en tamazight	53
Annexe 02 : Gloassaire	55
Annexes 03 : Questionnaires.....	56
Tables des matières	108.